

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Holloway, David and Sharp, Jane M.O. (Ed), *The Warsaw Pact : Alliance in Transition?* Ithaca (N.Y.), Cornell University Press, Coll. « Cornell Studies in Security Affairs », 1984, 290 p.

par Stanislav Kirschbaum

*Études internationales*, vol. 17, n° 3, 1986, p. 673-674.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702052ar>

DOI: 10.7202/702052ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# LIVRES

## 1. COMPTES RENDUS

### THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

HOLLOWAY, David and SHARP, Jane M.O. (Ed), *The Warsaw Pact: Alliance in Transition ?*. Ithaca (N.Y.), Cornell University Press, Coll. " Cornell Studies in Security Affairs ", 1984, 290 p.

Voici un excellent ouvrage sur le Pacte de Varsovie. David Holloway et Jane Sharp ont réussi un tour de force en réunissant huit auteurs, plusieurs d'ailleurs, déjà bien connu pour leurs études sur l'Europe de l'Est, qui ont su garder un haut niveau de présentation et d'analyse. Le résultat est un ouvrage qui aborde la plupart des activités du Pacte, en particulier celles qui en font une alliance d'États socialistes plutôt qu'une organisation militaire. En fait, les aspects militaires sont mentionnés seulement quand l'analyse l'exige.

Les dix auteurs mettent l'accent sur une série de questions dont plusieurs n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie. Le but de cet ouvrage est donc de voir jusqu'à quel point le Pacte s'est développé en une alliance, quels en sont les aspects politiques aussi bien que militaires, quelle est la distribution des tâches et des fardeaux entre l'URSS et les pays de l'Est, l'impact des problèmes des nations et des nationalités tant dans les forces armées soviétiques qu'à l'intérieur du Pacte et enfin le rôle du Pacte dans la résolution des crises (*crisis management*). Les perspectives de son évolution sont aussi examinées.

Le premier article est de David Holloway, il porte sur les aspects principaux qui influencent le développement du Pacte. C'est un peu un résumé de l'ouvrage entier car les

aspects qu'il présente sont ceux que les autres auteurs examinent en détail. L'historique du Pacte est abordé par Malcolm Mackintosh. Pour lui, le Pacte est d'abord une organisation militaire qui contrôle une zone de sécurité d'où l'URSS s'assure non seulement une défense en profondeur mais l'utilise aussi comme point de départ pour une offensive contre l'Europe occidentale si cela s'avérait nécessaire. Malgré certains changements dans la structure militaire, Mackintosh est d'avis que les Soviétiques sont satisfaits du rôle et de l'organisation du Pacte. Cette satisfaction tient vraisemblablement aussi au fait que de par son organisation le Pacte refuse aux pays membres la souveraineté sur leurs propres forces militaires. C'est Christopher Jones qui étudie cette question, examinant en même temps l'expérience militaire soviétique avec ses propres nationalités.

Selon Stephen Larrabee qui étudie le rôle du Pacte dans la résolution des crises, la crise polonaise de 1981 où l'armée polonaise imposa la loi martiale a créé de nouveaux problèmes pour Moscou. D'une part, le rôle de la Pologne dans la conception soviétique de la guerre de coalition a été remis en question par l'utilisation d'une armée nationale pour régler une crise politique. D'autre part, les risques d'une intervention soviétique en Pologne étaient si grands que la leçon principale des événements de 1981 est qu'il n'est pas certain que le Pacte soit toujours le meilleur outil pour résoudre les crises. Edwina Moreton partage d'ailleurs l'idée que le Pacte va faire face de plus en plus à de sérieux problèmes. Son étude de la politique étrangère des pays de l'Est met l'accent sur les facteurs qui influencent la marge de manœuvre dont disposent les capitales est-européennes.

Les articles de Condoleezza Rice sur le partage des responsabilités et du travail au sein du Pacte et de Jane Sharp sur l'attitude des pays de l'Est envers les questions de

sécurité dans les relations Est-Ouest donnent un aperçu des autres aspects qui influencent la politique du Pacte. L'article de Paul Marer sur les relations économiques illustre aussi certains autres problèmes au sein du Pacte. Enfin les deux derniers chapitres par J.F. Brown et Jonathan Dean sur son avenir sont des présentations prudentes qui mettent surtout l'accent sur le besoin de réformes économiques en Europe de l'Est.

Il n'est point étonnant que les avis soient partagés sur l'évolution du Pacte. Les conclusions diffèrent selon les perspectives de chaque auteur et l'importance du facteur qu'ils analysent. Tous reconnaissent cependant que l'Union soviétique joue le rôle principal et que c'est elle qui décidera de l'évolution du Pacte. Même si l'influence soviétique apparaît en filigrane dans chaque article, il eut été utile d'inclure un article, basé sur des écrits soviétiques, à propos de l'importance que l'URSS attache au Pacte non seulement en tant qu'organisation militaire, mais aussi en tant qu'instrument politique. Cette carence est toutefois mineure face à dix excellents articles qui examinent à peu près tout ce qu'on souhaiterait savoir sur le Pacte de Varsovie. Ceci n'est d'ailleurs qu'un des mérites de cet ouvrage collectif.

Stanislav KIRSCHBAUM

*Département de science politique  
York University, Collège Glendon, Toronto,  
Canada*

JOO-JOCK, Lim et S. VANI (Ed) *Armed Communist Movements in Southeast Asia*. Hampshire (Engl.), Gower Publishing, Coll. "Issues in Southeast Asian Security", 1984, 224 p.

Cet ouvrage est le fruit d'un projet de recherche à long terme menée dans le cadre du « Programme d'études stratégiques régionales » de l'*Institute of Southeast Asian Studies* (ISAS) de Singapour. La conviction de l'urgence nécessaire qui se développe, parmi les « Asiatiques du Sud-Est eux-mêmes » un « réseau d'experts » sur les questions de sécurité de l'Asie du Sud-Est constitue le ressort

du projet. La plus grande partie de cette expertise, comme l'indique dans son avant-propos le directeur de l'ISAS, Kernial S. Sandhu, se trouve actuellement « dans le monde développé ». La première phase du projet de recherche a porté sur l'étude des mouvements communistes armés dans la région de l'Asie du Sud-Est, et a fait l'objet d'un « séminaire » à Singapour en novembre 1982. Un second projet examinera les « mouvements séparatistes violents » dans la région. Les deux projets ont bénéficié de subventions importantes en provenance du « monde développé », plus précisément des Fondations Ford et Rockefeller.

Les pays d'Asie du Sud-Est dont il est question dans cet ouvrage font chacun l'objet d'un article. L'Indonésie semblait apparemment mériter deux articles, l'un deux ayant été rédigé par le seul parmi les auteurs qui ne soit pas d'Asie du Sud-Est, le professeur Donald Weatherbee. Un court commentaire faisant état des discussions des participants fait suite à chacune des études de cas. Chaque chapitre consacré aux pays, à l'exception de l'étude de Singapour, contient des notes de bas de page et l'analyse sur laquelle se termine l'ouvrage a été préparée par Chandran Jeshurun. Le livre ne contient pas de bibliographie générale alors qu'on aurait pu croire que, l'objectif de la recherche étant entre autres de susciter le développement d'un « réseau d'experts » locaux, la compilation d'une liste exhaustive des travaux publiés sur le sujet, et particulièrement de ceux qui ne sont pas largement diffusés parce qu'écrits dans les langues des pays de l'Asie du Sud-Est, aurait été particulièrement utile.

On sera donc étonné de constater que les sources citées à la fin de chaque chapitre sont les sources classiques de langue anglaise qui ont déjà été mentionnées dans les travaux effectués par des auteurs du « monde développé » sur le communisme en Asie du Sud-Est. Et l'on sera encore plus surpris de constater qu'en raison soit d'un manque de familiarité ou d'une sélectivité qui demeure inexplicable de la part des auteurs, il y a des omissions bibliographiques remarquables. Il en résulte de façon générale un ouvrage très inégal qui